

f.B. 15.21. Geo.

original: ke

kopien : brf jac sin dy ay kj la mer wok

m o s c o u , 15.06.92 09.30
162 hnhhh

pour ;

- secretaire d'etat jacobi
- secretaire d'etat kellenberger
- div. pol. i
- secr. pol.
- serv. economique et financier
- ofaee, pays de l'est
- departement des finances (att. vice-directeur kaeser)

dù 10 au 12 juin, je me suis rendu en georgie pour y signer, le 10 juin, l'echange sur l'etablissement des relations diplomatiques et presenter, le 11, mes lettres de creance au president chevarnadze. j'etais accompagne de mme tagliavini.

mes interlocuteurs en geogie ont ete les suivants :

president du conseil d'etat de la georgie, edouard chevarnadze - ministre des affaires etrangeres et premier vice-premier ministre, alexander tchikvaïdze - president du comite des relations economiques exetrieures, ioseb tsiskarichvili - ministre des finances, vaja djindjikhadze - charges d'affaires des etats-unis et d'Allemagne.

la georgie, pays de vieille civilisation, christianise bien avant l'europe occidentale, etait toujours restee particulierement refractaire a l'emprise russe ou sovietique. durant la phase de desintegration de l'urss, les premieres manifestations nationalistes avaient eu lieu en georgie, avec les emeutes de tbilissi d'avril 1989. durant la periode sovietique, la georgie avait reussi a s'assurer une aisance economique relative, en tout cas un niveau de vie superieur a celui des autres republicues.

le centre de tbilissi porte les marques assez graves de la guerre civile qui a mene au renversement du president gamsakhourdia (g). nos interlocuteurs officiels sont remarquablement evasifs sur les raisons de cet affrontement et ils deviennent particulierement vagues lorsqu'on leur

kopie ging an(bawf
efv/fax

16.6.92 14.00h -o- za

Dodis



demande si le camp des partisans et des adversaires de g correspondait a des tendances politiques definies. tous, avec m. chevarnadze en tete, voient la cause du conflit dans des oppositions de personnes. ils qualifient les partisans de g de fanatiques, a composante partiellement regionale. lorsqu'on les presse sur la question des orientations politiques, ils finissent par qualifier g et ses adherents d'ultra-nationalistes (meme isolationnistes), ce qui est peu credible ou en tout cas insuffisant dans un pays ou tout le monde est nationaliste.

selon d'autres propos qui nous ont ete tenus inofficiellement et presque clandestinement, g ayant pris possession des archives de l'ancien kgb se serait apercu que la plupart des intellectuels georgiens s'etaient compromis avec cet organisme, auquel ils servaient d'indicateurs. craignant des revelations desagreables, ces milieux auraient

alors pris les devants en declarant leur opposition a g. la prise du pouvoir par m. chevarnadze a un moment ou la guerre civile etait pratiquement terminee n'est pas incontestee. lui-meme me dit estimer a 30 o/o de la population l'opposition a laquelle il est confronte. cette opposition pourrait cependant etre plus importante.

lorsqu'on cherche a porter un jugement sur les evenements, on ne devrait pas oublier que g a ete un vrai dissident, meme s'il n'a pas su sortir de ce role et se transformer en homme d'etat, tandis que m. chevarnadze quels qu'aient ete ses immenses merites comme mae de l'urss et comme artisan des reformes, est issu du kgb, ou il a fait sa carriere.

la decision de ne pas adherer a la cei avait ete prise du temps de l'ancien president. elle n'est pas contestee actuellement et semble bien faire l'unanimité. la guerre civile et le refus d'entrer dans la cei ont amene un certain isolement de la georgie sur le plan international. le pays ne deviendra, par exemple, membre des nations unies qu'a la prochaine assemblee generale.

la georgie souffre actuellement d'un blocus dont elle attribue la responsabilite a "certains milieux politiques russes" dont routzkoï et la vieille gauche communiste, inconsolables de la perte de l'empire. ce blocus a amene une situation economique desastreuse dans un pays relativement prospere jadis.

comme les autres republics, la georgie ressent les effets de la politique russe de liberation des prix, qui deprecie, sans possibilite d'intervention pour elle, la monnaie dont elle se sert. la mesure de defense toute naturelle serait la creation d'une monnaie nationale, mais nos interlocuteurs nous disent que l'economie de la georgie n'a pas une solidite suffisante pour lui permettre de franchir ce pas.

au contraire du kazakhstan, qui ne veut pas de credits en raison de la charge qu'ils entrainent mais prefere des investissements etrangers, la georgie a l'intention de solliciter assez largement des credits internationaux.

quatre projets principaux sont actuellement a l'etude :

1. la renovation du port de potI sur la mer noire,
2. la construction d'une autoroute allant de la mer noire a bakou pour etablir la liaison avec le projet de route centre-asiatique dont il est question au kirghizistan,
3. la modernisation du reseau de telecommunications,
4. la mise sur pied d'une chaine de magasins d'alimentation.

le premier projet devrait etre finance par des credits internationaux, le deuxieme et le troisieme par une combinaison de credits et d'investissements, avec l'idee de retribuer les entrepreneurs etrangers participant aux travaux par une part dans l'entreprise mixte exploitant l'autoroute ou les telecommunications. le quatrieme projet serait a realiser par des moyens purement prives.

la guerre civile et l'incertitude politique qui continuent a peser ont incite les milieux economiques etrangers a se montrer prudents. on ne nous mentionne que peu d'entreprises etrangeres interessees a la georgie. philip morris achete l'ensemble de la recolte de tabac. quant a la presence economique suisse, elle est assuree pour le moment par marc rich, avec qui la georgie va signer un grand contrat de cooperation, bien qu'on soit, nous dit-on, tout a fait au

courant des particularites de ce partenaire.

dans l'ensemble, l'interet pour des investissements suisses m'a paru moins pressant, ou en tout cas moins concretement precise que dans d'autres republicues. cet interet existe neanmoins mais il est formule en termes generaux et semble oriente vers des credits bancaires.

au cours de ma visite, j'ai pu m'acquitter des divers mandats que vous aviez bien voulu me confier. les demarches usuelles concernant le liechtenstein, les conventions de geneve et la reprise des traites sont faites.

en meme temps que je remettais au ministre des affaires etrangeres notre projet de nouvel accord sur la protection des investissements, lui-meme me donnait un texte d'un projet georgien pour un tel accord. ce document vous parviendra pas courrier. nous sommes convenus que chaque partie etudierait le projet de l'autre, puis que nous echangerions nos remarques.

dans un entretien sur les possibilites d'echange culturel entre la suisse et la georgie, nous avons ecarte la proposition de nos interlocuteurs de signer un accord. ils ont ete informes de l'existence d'un nombre limite de bourses (sonderprogramm osteuropa). en plus, l'ambassade s'est dite prete a servir d'intermediaire pour un eventuel projet dans le domaine culturel (expositions, films, danse, chant, etc.).

dans la conversation avec le ministre des finances, le fmi n'a ete que brievement evoque puisque la georgie a rejoint le groupe mene par les pays-bas. le ministre a regrette que notre demarche ait ete faite trop tard. dans la suite de l'entretien, il a dit s'interesser a une assistance de la suisse pour la mise sur pied du reseau bancaire et du systeme douanier.

systeme douanier. jk

aimerait egalement des informations sur notre pratique budgetaire. il reprendra plus en details ces themes avec m. kaeser si celui-ci maintient son projet de visite a tblissi.

ritter

ambasuisse